

# Histoire et patrimoine

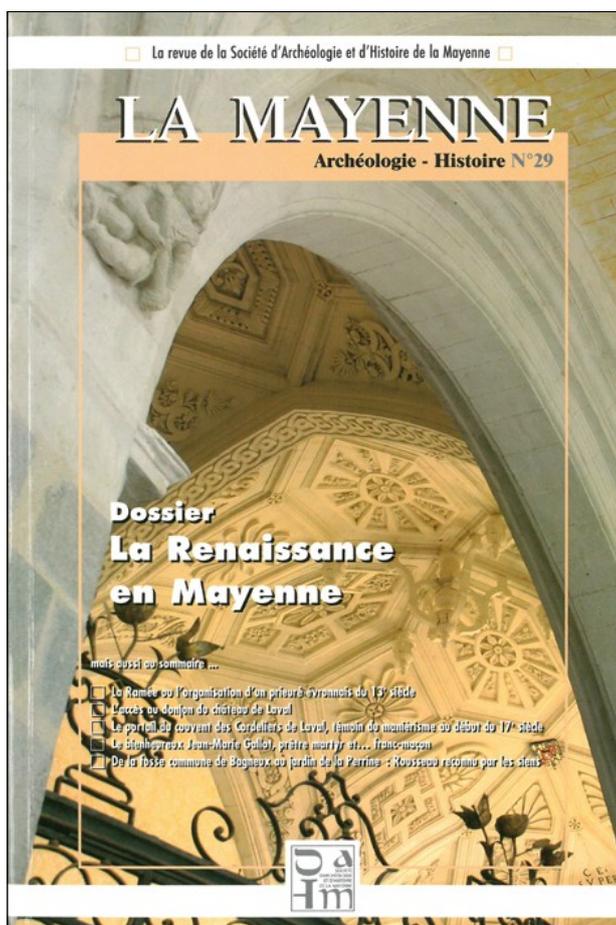
## *La Mayenne : Archéologie, Histoire* **Pour devenir incollable sur la Renaissance**

**L**a Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (SAHM) a sorti le n° 29 de sa revue annuelle en 2006 (269 pages). Il y a quelques années, la publication était austère, comme souvent les bulletins de ce type de sociétés. En quelques années, la SAHM a relevé le défi : une revue de référence, irréprochable sur le plan scientifique, mais qui devienne attractive, plus lisible et accessible.

Du coup, les articles se sont raccourcis ; les illustrations sont plus nombreuses ; la mise en page plus dynamique. Pour sa revue 2006, la SAHM propose un dossier sur la Renaissance, « *mouvement artistique et littéraire né en Italie à la fin du 14<sup>e</sup> et au début du 15<sup>e</sup> siècle* ». Sa diffusion fut telle qu'il atteignit rapidement le territoire du futur département de la Mayenne. Comme l'explique Malcolm Walsby, docteur en histoire, ce dossier rassemble une série d'articles qui donnent un aperçu de ce qu'était la vie artistique et culturelle en Mayenne pendant la Renaissance. La revue s'intéresse en particulier à la famille de Laval : c'est à sa cour que se développèrent le plus les idées de la Renaissance. Mais Malcolm Walsby rappelle que les traces les plus visibles de l'implantation de la Renaissance en Mayenne sont aujourd'hui architecturales. C'est pourquoi la plus grande partie du dossier est consacrée à l'étude de la création artistique architecturale au cours du 16<sup>e</sup> siècle à travers châteaux, églises et bâtiments civils.

Indépendamment de ce dossier, la revue offre six pages d'actualités sur le patrimoine en Mayenne. Ce sont des pages de découverte, mais aussi de sensibilisation : on en demanderait un peu plus (avec éventuellement un classement par grande zone géographique), à condition cependant que les auteurs n'utilisent pas un langage trop technique.

Après les quelque 150 pages du dossier, la revue publie diverses contributions. La première, due à Jean-René Ladurée, présente le prieuré de la Ramée, situé au sud de La Chapelle-Rainsoin, fondé en 1211. C'est aujourd'hui une simple ferme. La chapelle sert de lieu de stockage de matériel agricole. Elle contient des peintures murales qui risquent de disparaître. Pour Jean-René Ladurée, la petite communauté monastique de la Ramée avait pour rôle d'exploiter une partie du domaine de l'abbaye d'Évron, voire d'organiser un défrichage pour, peut-être, fonder une nouvelle paroisse.



Les autres articles portent sur l'accès à la tour maîtresse du château de Laval et au système défensif qui lui est associé (Samuel Chollet) ; le portail du couvent des Cordeliers de Laval, « *témoin du maniérisme au début du 17<sup>e</sup> siècle* » (Jacques Salbert) ; la franc-maçonnerie et la Révolution, à partir de l'abbé Jean-Marie Gallot, l'un des quatorze prêtres guillotins à Laval en 1794 et franc-maçon (Paul Liguine) ; enfin, le transfert des cendres du peintre Rousseau de Bagneux au jardin de la Perrine, à Laval, en 1947, ce qui marque « *l'amorce d'un virage dans la politique culturelle de Laval* » (Christelle Laurent).